

L'amour a-t-il fort changé en 70 ans?

Depuis le mois de janvier, des Sprimontois, jeunes et plus âgés, se réunissent pour aborder les thématiques des relations amoureuses et des loisirs. Objectifs: la rencontre, la découverte et la compréhension mutuelle entre ces deux générations si éloignées. "Nous voulions avant tout débrider certaines fausses idées existantes afin de créer un lien entre les deux générations dans une atmosphère de compréhension réciproque", explique Emilie Thomas, animatrice en charge du projet. Aujourd'hui, alors que le projet arrive à son terme, la mission semble réussie.

Si Jean-Baptiste Dumont (17 ans) appréhendait la rencontre, il est aujourd'hui très satisfait: "C'est quelque chose que les jeunes doivent faire, c'est enrichissant. J'en garde un très bon souvenir. On s'est vite rendu compte qu'ils ont été jeunes comme nous, c'est juste qu'ils ont vieilli. Il y a certaines fois où on s'est rendu compte qu'on fait les mêmes choses qu'eux à leur époque, comme passer notre temps à glander sur un banc avec nos potes".

UN CHAPERON?

Et dans les relations amoureuses, statu quo également? "Quand ils nous ont raconté qu'ils étaient chaperonnés par leurs parents quand ils sor-



Enfin, ils ont accepté d'évoquer leur expérience. ■ C.J.

taient, j'ai trouvé ça dingue. On n'approuverait jamais ça aujourd'hui".

Plusieurs jeunes adolescentes ont également évoqué ce sujet avec les pensionnaires d'une maison de repos de Banneux. Suzanne Brandt (12 ans) nous raconte: "D'abord, c'était difficile parce qu'ils ne voulaient pas parler, et encore moins de relations amoureuses. Puis, une vieille dame nous a dit qu'elle était couturière. Com-

me une robe est un élément de séduction, on a récréé une robe d'après ses indications. Puis, on a fait une robe qu'on aimerait porter". Car le but de ces rencontres était également la création (voir ci-contre). Mais une nouvelle fois, les différences entre les générations transparaisent dans les œuvres. Pour Laurence Gilson (21 ans), "il n'y a rien de sexy dans la robe, elle est sombre et pas décolletée du tout. La seconde robe, elle est

plus sexy. Elle est pleine de couleurs et la jupe est beaucoup plus courte".

DRAGUE PLUS DIRECTE

Dans le troisième atelier, José Marquet (80 ans), membre du "Cercle d'Histoire Locale", a longtemps hésité avant de s'inscrire dans le projet. "J'avais des a priori. Je n'ai pas voulu m'inscrire, puis j'ai changé d'avis, par curiosité. J'étais un peu sceptique: le sujet des relations amoureuses me gênait, c'est un sujet dont on a difficile à parler à mon âge. J'avais peur de ce qui allait en ressortir. Puis, je me suis rendu compte que c'était amusant et que j'ai eu des discussions très intéressantes avec les jeunes. Je n'ai jamais parlé de la même façon avec mes petits-enfants".

Quant à Marie Halfants (16 ans), elle s'étonne des pratiques amoureuses de l'époque: "Ils n'ont pas non plus la même notion du temps que nous. Certains garçons pouvaient faire la cour à une fille pendant des mois. Pour nous, la drague est plus directe". Au final, tous les participants se disent agréablement surpris de l'expérience. Certains ont même changé d'avis sur cette génération dont ils ignoraient tout. Une expérience inédite qui va peut-être en motiver d'autre? «

CHARLOTTE JEUNIAUX

AUX MILLE FEUILLES

Leurs œuvres à découvrir dès ce soir

Ce projet proposait trois ateliers basés sur des techniques artistiques.

> "Comme si c'était hier": le premier atelier, établi à la Maison de Jeunes du Hornay, proposait à ses participants la création d'un moyen-métrage basé sur les anecdotes que se sont racontées les différents membres de l'atelier. "Le film « Comme si c'était hier » met en image la question du rapport paradoxal et pourtant complémentaire que peuvent avoir entre eux des vieilles personnes et des jeunes", raconte Cédric Delaye (29 ans), animateur de l'atelier vidéo.

> "Ça graphe à Banneux": en collaboration avec une maison de repos située à Banneux, le second atelier portait quant à lui sur la peinture, et plus particulièrement l'aquarelle et le graffiti. L'organisatrice (Julie, 30 ans): "On a d'abord créé des binômes, avec une personne de chaque génération, et ensemble, ils ont parlé des relations amoureuses. Le résultat de leurs conversations était un tableau en aquarelle, représentant

leurs points de vue sur le sujet".

La seconde partie de l'atelier portait sur le graffiti, avec l'intervention d'un graphiste professionnel venu démontrer ses talents dans la maison de repos.

Les réactions ne se firent pas attendre. Si, au début, les personnes âgées étaient sceptiques, elles ont été conquises dès que le graphiste a réalisé une œuvre devant eux.

> Des textes en images: sur une base fort ludique, le troisième atelier (basé à la bibliothèque communale de Sprimont) portait des photos réalisées par des jeunes sur les thèmes abordés. Ensuite, ceux qui le voulaient écrivaient des textes que la photo leur inspirait, ou inversement. Yvette Sepulchre (61 ans): "Je pense que la jeunesse a apporté les idées et que les plus âgés ont posé des mots dessus. Ça, c'est du travail d'équipe".

Le résultat de toutes ces réalisations sera exposé à la Bibliothèque Communale de Sprimont « Aux Mille Feuilles » (rue du Centre 31). Vernissage ce soir à 19h. «

C.J.